au pied du colosse

Avec la conception de la *Turbine*, l'architecte Philippe Guyard livre une œuvre de grande ampleur et de qualité au centre de la ville de Cran-Gevrier.
La réflexion architecturale est un ferment incontestable de ce succès. Cependant, pour en comprendre toute la réussite, il faut aussi associer la dimension visionnaire des élus et des personnels de la collectivité, qui ont cru en la nécessite d'un projet d'urbanisme pour leur territoire.
Sous l'impulsion des municipalités successives, les friches industrielles des activités de métallurgie, de textile et de papeterie, qui s'étaient développées au XIXe siècle, ont fait peu à peu place au centre ville actuel. L'équipement culturel aux multiples fonctions culturelles devait être la dernière pierre angulaire d'une réhabilitation urbaine du centre de Cran-Gevrier, Chorus, commencé il y a vingt ans.

La *Turbine* profite ainsi d'un contexte urbain pensé pour qu'elle en soit un des points d'orgue, un espoir que l'équipement dépasse largement…

CRAN-GEVRIER

mots clés

acier
architecture
béton
culture et loisirs
détail
équipement public
lumière
rue et place
technique
tertiaire
urbanisme
verre

adresse

3 rue des Tisserands
74 960 Cran-Gevrier

Pôle culturel la *Turbine* à Cran-Gevrier

Maître d'Ouvrage
Ville de Cran-Gevrier

Équipe de Maîtrise d'Œuvre
architecte - Philippe Guyard et Christian Patey
Économiste - Opus ingenierie
BET Structure - Bureau d'etudes Plantier
BET Fluides - Briere bureau d'études SA
BET Acoustique - Ingenierie acoustique Pascal Mercier
Bureau de Contrôle - Alpes contrôle
Coordonnateur SPS - Socotec

Surface utile : 3 250 m²
SHON : 4 190 m²

Coût des travaux
5 900 000 € HT

Début du chantier : octobre 2002
Livraison : septembre 2004
Mise en service : septembre 2004

Dernier chapitre

Le site de la *Turbine*, au centre du nouveau quartier Chorus est contigu à un axe urbain, qui connecte une grande partie du centre administratif et social de Cran Gevrier aux anciens sites industriels de la ville. Là, le terrain profite de l'aménagement piétonnier de deux esplanades en gradins qui font face à la colline de Gevrier. D'une façon magistrale, la réalisation renforce cette situation exceptionnelle face au paysage.

L'équipement, limitant l'espace des esplanades et s'alignant le long d'une rue perpendiculaire, crée un angle urbain spectaculaire. L'architecture de la *Turbine* soutient cet effet théâtral.

Une supestructure, composée de plans monumentaux et parallèles en béton, enserre l'ensemble des espaces. Ceux-ci sont placés en retrait des formidables dalles, derrière des façades rideaux laissant transparaître de massives croix en béton qui lient haut et bas, de telle sorte que les plans saillants forment podium et couvert. L'ouvrage d'art se pose en partie sur l'esplanade haute, invitant les visiteurs à entrer. A l'opposé, les dalles poursuivant la perspective urbaine, se projettent dans le vide et semblent en lévitation au-dessus de l'esplanade basse. D'en haut comme d'en bas, les vues sur la *Turbine* se découpent en quelques lignes puissantes et saisissantes : l'équipement assied son statut culturel.

Pris entre les deux plans, en arrière d'immenses ouvertures vitrées, la majeure partie des espaces intérieurs, répartis sur des plateaux de 250 à 400 m², ouvrent sur des panoramas urbains. Au niveau supérieur, les occupants de la bibliothèque laissent vagabonder leur regard sur la rivière arborée et sur l'espace dégagé des deux esplanades.

Plus bas, la transparence du hall d'accueil fait pénétrer au sein de l'édifice, la vie des cafés et des habitations alentour. A l'abri du podium, le Centre de culture scientifique technique et industriel (CCSTI) propose ses expositions à quelques mètres du cours d'eau. Le lien intime entre intérieur et extérieur, permis par la performance de la structure, est amplifié par l'emploi de l'acier dans les circulations : les formes fluettes et ténébreuses des menuiseries, des séparations, des passerelles et des escaliers sillonnent l'édifice en contrastant avec la plastique sourde du béton. Le raffinement des chaises, tables, bureaux, pupitres, à l'esthétique moderne, estompe la brutalité industrielle des intérieurs. Les sols revêtus de béton ciré et de sobres moquettes invitent à une pratique des lieux efficace. Ll'appel fait aux visiteurs s'exprime jusque dans les extérieurs. De longs rideaux en maille d'acier sont suspendus entre porte-à-faux et podium. Ces clôtures immatérielles, en acier déployé, supportent l'annonce des événements en même temps qu'elles délimitent délicatement une somptueuse loggia ouverte sur la ville.

Brume et soleil

La *Turbine* cristallise avec véhémence et grandiose, le plan d'urbanisme rêvée par les élus et les concepteurs, vingt ans plus tôt. Bordant les esplanades du centre-ville, elle domine toute la composition urbaine. Sa puissance et sa délicatesse captent les regards. Peut-être trop. Les édifices, qui l'entourent et l'attendaient, semblent en effet aujourd'hui surannés. Il n'y a pas de raison de s'en attrister, bien au contraire. La *Turbine* est le symbole d'une qualité nouvelle à Cran Gevrier, à laquelle désormais les évolutions de la ville devront se référer.

CAUE HAUTE-SAVOIE

L'îlot-S
2 ter avenue de Brogny
bp 339
74008 Annecy Cedex
Tél 04 50 88 21 10
Fax 04 50 57 10 62
caue74@caue74.fr
www.caue74.fr

Rédaction : Odile Dauchez et Benoît Godineau - novembre 2009
Photographies : CAUE de Haute-Savoie
Conception graphique : Maryse Avrillon, CAUE de Haute-Savoie

1. Efficacité plastique

2 / 3 / L'entre-deux